

ARVA un jour, ARVA toujours....

Un ARVA : c'est quoi ?

Ce sigle signifie Appareil de Recherche de Victime d'Avalanche.

Il se présente sous la forme d'une petite boîte de 15 à 20 cm de long sur 10 de large qui se porte autour du buste pour toute incursion en dehors des pistes balisées (que ce soit en ski de randonnée ou en raquettes à neige). Cet appareil peut fonctionner en émission (envoi d'un signal) mais aussi en réception (recherche du signal émis par un autre ARVA). Il est complété par une sonde et une pelle à neige (indispensables).

Un ARVA : Pourquoi ?

Petit rappel sur les risques encourus par les victimes prises sous une avalanche :

- 93% de celles sorties dans les 15 minutes suivant l'accident survivent,
- par contre cette proportion tombe à 25% au bout de 45 minutes.

Le maître mot est donc la **rapidité d'intervention** pour les personnes qui doivent entreprendre des **recherches**, car avertir puis attendre l'arrivée des secours professionnels peut parfois prendre plusieurs heures selon le cas (difficulté à donner l'alerte, difficulté d'accès au site, disponibilité de l'hélico, etc....).

Tout le monde doit donc **porter systématiquement un ARVA** pour pouvoir être secouru le cas échéant par d'autres personnes du groupe ou des témoins de l'accident.

Et surtout, **tout un chacun doit donc être en mesure d'utiliser son ARVA en réception** afin d'effectuer une recherche rapide de la, ou des victimes. Il doit de surcroît être suffisamment **entraîné** pour que le jour de l'accident les automatismes prennent la pas sur la panique et l'émotion suscités ;

Un ARVA : Comment ?

La protection d'un groupe n'est donc effective que lorsque **chacun** est muni d'un ARVA dont le bon fonctionnement aura été vérifié, en émission comme en réception, au début de la sortie, puis placé en mode émission dès le départ.

Pour acquérir la maîtrise de son appareil en mode recherche et que cela devienne un réflexe, un seul entraînement annuel ne suffit pas. Les professionnels de la montagne (guides, pisteurs) le disent :

« **il faut s'entraîner 5-6 fois par saison** », en recherchant un mais également plusieurs ARVA enfouis....

Par ailleurs, lors des entraînements, il faut **se fixer des objectifs de durée très faible** (moins de trois minutes), pour être sûr d'avoir une performance suffisante le jour où un accident survient et que l'on doit opérer en contexte stressant lié à la recherche de compagnons ensevelis, la difficulté du déplacement dans la pente et dans la neige, ainsi que les risques potentiels de sur-avalanche. Sachant qu'après avoir localisé la victime, il faut la dégager, le temps nécessaire pour creuser un trou d'un mètre de profondeur est d'environ 10'. Ce sont autant de facteurs qui rendent cette recherche difficile, voire impossible à toute personne non entraînée.

Le CAF Moselle organise :

- Avant la saison hivernale, une séance d'initiation à l'utilisation de l'ARVA, passage obligé pour s'inscrire aux sorties. Il ne faut pas hésiter à venir, même pour les personnes ayant déjà participé à ce genre de formation.
- Au début de la saison, des sorties dites d'initiations à la pratique du ski de montagne et de la raquette à neige, sont organisées. Dans la partie sécurité nous faisons des exercices de manipulation d'ARVA.
- Au cours de chaque sortie, des exercices d'entraînement, animés par les organisateurs.
- Des ARVA sont disponibles à la permanence.

Conclusion :

Porter systématiquement un ARVA en dehors des pistes balisées et **savoir s'en servir** (donc s'entraîner régulièrement) est indispensable.... Mais cela ne met pas à l'abri de l'accident : il faut surtout se renseigner sur les conditions avant de partir et observer le terrain au départ et tout au long de la sortie pour adapter son itinéraire....et savoir rebrousser chemin s'il le faut !

Pour l'activité sport de neige, Lucien.

